

GORGES DU TOULOURENC

Baignade interdite

En ce dernier week-end des vacances, nombreux sont ceux qui pouvaient envisager d'aller se rafraîchir dans les gorges du Toulourenc. Et bien, ce ne sera pas possible. Des prélèvements réalisés par l'Agence régionale de santé (ARS) ont révélé une contamination bactériologique (notamment par *e.coli*) dans les eaux de baignade au "Hameau de Veau pont du Toulourenc" à Malaucène, "Camping des trois rivières" et "Pont romain" à Entrechaux ainsi qu'au plan d'eau "Les Salettes" à Mormoliron. Aussi, la baignade y est interdite. /PHOTO CYRIL HÉLY



PERTUIS

La charpente du pont de la RD 973 posée ce jeudi

L'opération promet d'être spectaculaire. Jeudi à 14h, une charpente métallique de 50 m de long et 370 tonnes, qui fait partie du pont qui passera au-dessus de la voie ferrée Cavaillon-Pertuis, sera posée (sous réserve de conditions météo favorables) grâce à une grue. L'ouvrage est mis en place dans le cadre de la déviation Sud-Ouest de Pertuis. Les travaux prendront fin début 2023. /PHOTO DR



FAITS DIVERS

Gard : un homme tué à coups de couteau, son compagnon suspecté

L'AFP révèle qu'un homme a été tué à coups de couteau, ce jeudi dans le Gard, et son compagnon placé en garde à vue dans le cadre d'une enquête ouverte pour "homicide volontaire aggravé". L'agence de presse indique qu'une information judiciaire sera ouverte dans les prochains jours.

Les faits se sont produits vers 20 h au domicile du couple, une villa située à Castillon-du-Gard, non loin de la frontière vauclusienne. Un différend aurait, pour une raison inconnue, éclaté entre les deux hommes, âgés de 51 et

46 ans, leur a indiqué une source judiciaire. L'un des deux hommes se serait alors saisi d'un couteau, poignardant de plusieurs coups son compagnon. Resté sur place, l'auteur présumé des faits a ensuite appelé un proche qui a prévenu les secours.

Quand ces derniers sont arrivés, la victime était décédée. Son compagnon, aide-soignant, a été placé en garde à vue et l'enquête confiée à la brigade de recherches de Nîmes. Les deux hommes n'étaient pas connus de la justice.

AVIGNON

Une automobiliste décède après un choc

Les secours intervenus sur place n'ont malheureusement rien pu faire pour la sauver.

Une femme d'une trentaine d'années est décédée à l'issue d'un dramatique accident de la route, dans la nuit de jeudi à vendredi, vers 2 h 50, au niveau de l'avenue des Soupirous, derrière le centre com-

mercial Cap Sud, dans le quartier de Montfavet, à Avignon.

Pour une raison inconnue, celle-ci a perdu le contrôle de son véhicule et heurté de plein fouet un poteau électrique. L'automobiliste a, par la suite, succombé à l'incendie de son véhicule.

J.S.

MOLLANS-SUR-OUVÈZE / FAUCON

Le motard meurt sur les lieux de l'accident

Les pompiers de Vaucluse ont pris en charge un homme de 71 ans, ce vendredi, à 13 h 50, à la suite d'une collision entre un deux-roues et une voiture, entre Mollans-sur-Ouvèze (Drôme) et Faucon, sur la D 46.

Dans un état grave à leur ar-

rivée, l'homme, qui pilotait la moto, n'a pas survécu à ses blessures. Les deux passagers de l'automobile, un homme de 75 ans et une femme de 71 ans, sont eux indemnes. La route a été complètement coupée le temps de l'intervention des secours.

AVIGNON

Il agresse une jeune femme devant les toilettes d'un restaurant

Ce jeudi, sur la place de l'Horloge, un Avignonnais de 27 ans a été interpellé après avoir agressé la cliente d'un restaurant. Cette dernière était descendue au sous-sol pour se rendre aux toilettes quand l'homme l'a suivie avant de lui agripper les fesses, de la ceinturer et de la faire chuter au sol. Deux témoins sont alors alertés par les cris de la victime, ainsi que son mari, qui attendait en haut. Ce dernier est d'ailleurs parvenu à bloquer l'individu avant l'arrivée d'une patrouille de police municipale. Au moment de son transport vers le commissariat, l'agresseur a poursuivi en frappant un policier. Il détenait enfin 4 g de résine de cannabis sur lui. En garde à vue, il a refusé d'être expertisé avant de faire jouer son droit au silence. Déféré hier, il sera jugé dans le cadre d'une comparution immédiate, ce lundi.

PIOLENC

Trois véhicules impliqués dans une collision sur l'autoroute

Hier soir, à 17 h 30, un accident de la circulation s'est produit sur l'A7, à Piolenc, au niveau du point kilométrique 162, en direction du sud. Il a impliqué trois véhicules, qui transportaient six passagers. L'un d'entre eux a été pris en charge pour des blessures légères par les pompiers. La voie médiane et celle de gauche ont été neutralisées pour permettre l'intervention des secours.

La ligne de train de la rive droite du Rhône rouverte lundi

Depuis près de 50 ans, elle était réservée au fret. Les voyageurs pourront de nouveau l'emprunter entre Pont-Saint-Esprit et Avignon

Mise en service au XIX^e siècle, la ligne ferroviaire dite de la "rive droite du Rhône", reliant Glivors, dans la région lyonnaise, à Nîmes en desservant 17 gares sur plus de 254 km, fut, pendant plus d'un siècle, un axe ferroviaire nord-sud important, avant d'être réservé au fret en 1973. La ligne de la rive gauche s'était considérablement développée.

Il a fallu près de 50 ans et une forte mobilisation d'associations et d'élus pour que la décision de réouverture de cette ligne aux voyageurs, répondant aux besoins de mobilité des habitants du Gard Rhodanien en plein essor industriel et démographique, soit actée lors des États généraux du rail, lancés en 2016 par la Région Occitanie.

Dès lundi, un TER fera cinq allers-retours par jour sur cette ligne de 82 km entre la commune gardoise de Pont-Saint-Esprit et Avignon, en 30 minutes, avec un arrêt à Bagnols-sur-Cèze. Une fois par jour, cette ligne TER sera prolongée jusqu'à Nîmes, en 40 minutes de plus.

D'autres gares desservies d'ici 2026

Tarifs attractifs, cartes d'abonnement, gain de temps de trajet, qualité de vie, cette renaissance constitue un événement puisqu'elle s'inscrit pleinement dans le choix politique assumé de "Région Unie" via un mode de transport pratique, économique et écologique. "C'est le fruit d'une détermination



Dès lundi, cinq allers-retours par jour sont prévus entre Pont-Saint-Esprit et Avignon. Un des TER ira jusqu'à Nîmes. /PHOTO DR

sans faille de la Région, souligne sa présidente Carole Delga, mais aussi d'une vraie conjonction de mouvements sociaux, associatifs et politiques."

En tête de cette mobilisation, l'Association des usagers de la rive droite du Rhône, présidée par l'ancienne conseillère régionale Laurette Bastaroli, est montée au front dès 2009, à une époque où le dossier de cette réouverture n'était même pas dans les cartons.

D'ici 2026, les trains desserviront d'autres arrêts dans les gares - qui seront d'ici-là réaménagées et transformées en pôles d'échanges multimodaux - de Laudun-l'Ardoise, Roquemaure/Tavel, Ville-neuve-lez-Avignon, Aramon,

Remoulins/Pont du Gard et Marguerites.

Nul doute que cet échéancier sera suivi de près par l'association des usagers qui espère raccourcir ce délai. "En Occitanie, nous croyons au train, insiste Carole Delga. C'est un outil d'aménagement des territoires, un levier d'attractivité et de vitalité et un chaînon essentiel aux mobilités du quotidien à l'heure où la crise climatique impose plus que jamais une remise en question de nos modes de déplacement."

Demain dimanche, pour célébrer le retour du train dans le Gard Rhodanien, la circulation d'un train inaugural sera ponctuée par des animations, des rencontres et des temps

LE CHIFFRE

100

Le coût de la réouverture complète de la ligne, d'ici 2026, est estimé à 100 millions d'euros, financés par la région Occitanie, SNCF Réseau (pour le réaménagement des gares) et les collectivités locales desservies.

d'échanges. Cet événement festif et populaire, organisé par la Région Occitanie, en partenariat avec la SNCF et la Communauté d'agglomération du Gard rhodanien, est ouvert à tous.

Jacqueline MANOËL-COLIN

CHARLEVAL

Un chantier de restauration de la Durance

Sur le chantier du Syndicat Mixte d'Aménagement Vallée de la Durance (SMAVD) de Charleval (Bouches-du-Rhône), les élus locaux et les investisseurs du projet se sont rassemblés jeudi pour voir l'avancée des travaux de recharge sédimentaire de la Durance. Bertrand Jacopin, directeur des Études et Travaux du syndicat, était en charge de la visite et des explications.

Ce projet consiste à agir sur la morphologie du cours d'eau. Ces dernières décennies, les aménagements de la chaîne hydroélectrique et les extractions massives de matériaux de la rivière ont déréglé son fonctionnement morphologique naturel. Le SMAVD s'est rendu compte que réinjecter des graviers devrait permettre à la Durance de retrouver sa biodiversité naturelle et de mieux écouler ses crues. "C'est bien le transit de ces graviers qui crée l'écologie de la Durance, les graviers transportent les graviers, et dans leur chemin, ils façonnent une rivière qui fonctionne bien", explique



Les zones à fort enjeu écologique identifiées ont toutes été évitées. /PHOTO CAMILLE MORENC / SMAVD ET M.D.

Bertrand Jacopin.

La Durance revêt un rôle important : source d'eau potable, elle permet aux agriculteurs d'arroser, le développement d'aménagements de loisirs ou la production d'électricité.

Ainsi, le syndicat a décidé de procéder durant le mois d'août à la réinjection de 100 000 m³ de sédiments sur deux secteurs, Charleval et Puyvert. Pour ce faire, sur le site charlevalais de 180 000 m², deux grosses pelles

de 50 tonnes et plusieurs bulldozers œuvrent depuis le début du mois, pour remettre à plat l'intégralité du lit. Avec les crues, le transit va pouvoir se faire et libérer de l'espace, et les graviers de l'amont de la rivière vont pouvoir descendre. "C'est un peu du billard en trois bandes, ça a un caractère expérimental. C'est la deuxième plus grosse opération de restauration de rivière par recharge sédimentaire à l'échelle nationale."

Les travaux finis dans une "dizaine de jours"

Après plusieurs appels d'offres, le budget d'une telle opération s'élève à 300 000€, soit 200 000€ de moins qu'initialement prévu. "Ce chantier bénéficie d'un plan de financement exceptionnel : le syndicat, maître d'ouvrage avec ses partenaires, ne finance que 20% de l'opération. 50% sont financés par le partenaire majeur, l'Agence de l'Eau, et les 30% restants ont été départagés entre les départements riverains, les Bouches-du-Rhône et la Vaucluse."

Le projet a aussi dû répondre à des critères écologiques. Le chantier est par exemple organisé à la fin de la période de reproduction des oiseaux et poissons, et avant les premières crues. Les conséquences de tels travaux ne seront visibles que dans quelques années. Ces derniers prendront d'ailleurs fin "dans une dizaine de jours", affirme le directeur des Études,

Morgane DUBEAU